

WAGNER EN AFFRIQUE JUSQU'À LA MORT DE EVGUENI PRIGOJINE : ENJEUX ET DESSOUS D'UNE PRESENCE RUSSE PAR PROCURATION (2017-2023)

Nahoua Karim SILUE

Département d'Histoire

*Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire,
nahoua26@yahoo.fr*

Résumé

Ces dernières années, la Russie semble trouver un moyen radical de rattraper son retard sur les autres puissances en Afrique. L'essoufflement des politiques et coopérations des puissances occidentales dont la France et les États-Unis, marqué par de nombreuses crises sécuritaires sur le continent, a ouvert un grand boulevard pour le retour de la Russie. Ce retour est matérialisé par les nombreuses activités de la société militaire privé Wagner qui constitue un maillon essentiel de la présence russe en Afrique. L'objectif de cette étude est de montrer que la percée de Wagner en Afrique fait partie d'une stratégie globale de la Russie pour rattraper son retard sur le continent. Le recours fréquent à cette société par de nombreux États justifie l'intérêt pour cette question. Les résultats de l'étude permettent d'affirmer qu'en seulement sept ans d'activisme, Wagner a permis à la Russie de retrouver une influence militaire, diplomatique et commerciale en Afrique.

Mots clés : *Afrique, coopération militaire, russe, sécurité, Wagner*

Abstract

In recent years, Russia appears to have adopted a radical approach to narrowing the gap with other global powers in Africa. The loss of momentum in the policies and cooperation of the Western powers, including France and the United States, marked by numerous security crises on the continent, has opened up a wide boulevard for Russia's return. This renewed presence is notably embodied in the extensive operations of the private military company Wagner, which constitutes a key instrument of Russian influence in Africa. The aim of this study is to show that Wagner's emergence in Africa is part of Russia's overall strategy to catch up on the continent. The frequent engagement of this company by various African states underscores the

significance of the issue. The findings of the study suggest that, within a span of merely seven years, Wagner has facilitated Russia's restoration of military, diplomatic, and commercial influence across the African continent.

Keywords : Africa, military cooperation, Russian, security, Wagner

Introduction

La Russie n'est pas un nouvel acteur sur la scène africaine. Juste après la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) s'était rangée derrière les colonies africaines dans leur quête d'indépendance. Après les indépendances, une vingtaine de pays ont eu à leur tête des gouvernements socialistes ou révolutionnaires. L'URSS a aidé de nombreux pays du continent sur le plan économique avec des investissements notamment dans les domaines énergétiques, militaires ainsi que pour la formation d'experts africains. Cette coopération prendra brutalement fin avec la dislocation de l'empire soviétique en 1991.

Boris Eltsine, le Premier Président de la Russie postsoviétique va se désengager de l'Afrique en fermant dès 1992 plusieurs ambassades, consulats et centres culturels russes sur le continent. Il va aussi sommer en des termes peu diplomatiques les Africains à rembourser leur dette vis-à-vis de la Russie. Cette dette pour les pays d'Afrique subsaharienne s'élevait à plus de 19 milliards de dollars en 1993 (S. M. Birgersson et *al.* 1996, p. 147). C'est ainsi que l'ère « Eltsine » est considérée par de nombreux observateurs comme une décennie perdue des relations entre la Russie et l'Afrique. Cette politique change totalement au début des années 2000 avec l'arrivée au pouvoir de Vladimir Poutine.

À partir de 2003, sur le plan multilatéral les russes vont élargir leurs coopérations avec les organisations régionales africaines. En 2005, l'Ambassadeur de la Russie en Éthiopie a

été accréditée auprès de la Commission de l'Union africaine. La Russie prendra ainsi une part importante dans le Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD) lancé en juillet 2001 par l'Union africaine (NEPAD, 2002). Les relations étroites ont été initiées également avec la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC), ainsi qu'avec la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). En novembre 2006, lors du sommet du G8 de Saint-Petersbourg, le Président Poutine a fait des préoccupations africaines l'un des points clés de celui-ci notamment les questions énergétiques.

En Septembre 2017, à l'occasion de la visite à Moscou du Président Alpha Condé, qui présidait l'Union Africaine, le Président Vladimir Poutine annonce l'annulation de plus de 20 milliards de dollars de dettes de différents pays africains et octroie via le Programme Alimentaire Mondial (PAM), 5 millions de dollars supplémentaires à certains États africains (*Agence ecofin*, 29 septembre 2017). Toute cette "attention" marquait la volonté du leader Russe de renouer les liens entre son pays et l'Afrique avec dans son viseur la promotion et l'atteinte d'objectifs politiques, économiques et stratégiques.

Sur le plan politique, la Russie qui a rarement les mêmes points de vue que les occidentaux sur les principaux dossiers de la scène internationale, recherchait le soutien des 54 pays africains à l'Assemblée Générale des Nations Unies pour la promotion de son approche multilatérale pour régler les problématiques contemporaines au contraire des postures unilatérales des puissances comme les Etats-Unis.

Sur le plan économique, l'Afrique, région à croissance rapide, représente un intérêt stratégique pour l'économie russe, notamment comme une source de ressources naturelles, un marché pour l'investissement et un marché pour l'exportation des produits et de la technologie russes notamment militaires.

Sur le plan stratégique, la Russie souhaite établir et maintenir une présence plus claire et mieux définie en Afrique qui lui garantisse un accès aux ressources naturelles vitales pour son économie. La diplomatie russe a donc fait de l'acquisition de sites pour l'implantation d'une base militaire, un élément majeur de son retour sur le continent¹.

Pour veiller à l'atteinte de tous ses objectifs, Poutine nomme en mars 2011 pour la première fois, un Représentant spécial de la Russie pour l'Afrique et le Moyen-Orient en la personne de Mikhaïl Bogdanov qui est aussi le numéro 2 de la diplomatie russe. Cependant, plus de deux décennies après son retour en Afrique, la Russie est toujours à la traine des autres puissances comme la Chine, les Etats-Unis et la France en ce qui concerne ses échanges commerciaux avec le Continent. Si la balance commerciale des échanges entre la Russie et l'Afrique est à l'avantage de la Russie (en 2020, l'Afrique importait environ sept fois plus de biens de la Russie qu'elle n'en exportait vers ce pays avec un déficit commercial de 10,8 milliards \$), ce pays ne détient que 2,4% de parts de marché en Afrique contre 19,6% pour la Chine, 5% pour les Etats-Unis, également pour la France et l'Inde (OMC, 2020).

Mais ces dernières années, la Russie semble avoir trouvé un moyen radical pour rattraper son retard sur les autres puissances et accroître son influence sur le continent à travers l'utilisation de la Société Militaire Privée Wagner. Cette volonté des autorités russes découle directement de leur stratégie de diversification des partenaires commerciaux depuis l'imposition des sanctions occidentales suite à l'annexion de la Crimée en 2014. L'Afrique apparaît alors comme le microcosme idéal pour

¹ Après le refus de Djibouti d'accueillir cette base navale, c'est chose faite pour le Soudan. Lors de sa Visite à Khartoum le 9 Février 2023, le Ministre Russe des Affaires Étrangères a annoncé que l'accord a été signé entre la Russie et le Soudan pour l'établissement d'une base navale russe à Port Soudan. Cet accord d'une durée de 25 ans, avec des prolongations tacites par tranches de dix années si aucune des deux parties n'exprime d'opposition, doit être ratifié par le Parlement soudanais. Cette base devrait accueillir quelque 300 soldats et quatre navires militaires, à propulsion conventionnelle ou nucléaire.

trouver de nouveaux alliés diplomatiques et commerciaux. Dès lors, la question principale à démêler dans cette étude est de savoir : comment la stratégie d'implantation de Wagner en Afrique sert-elle les intérêts russes sur le continent ? En d'autres termes, comment cette stratégie a fonctionné et quels sont les enjeux et implications sécuritaires, politiques et stratégiques pour le continent africain en général ? L'objectif de l'étude est de montrer que derrière la présence militaire de Wagner en Afrique se cache en réalité une véritable offensive de coopération visant à repositionner la Russie comme acteur majeur dans les rapports entre l'Afrique et le reste du monde. Pour atteindre cet objectif, la méthode de travail a consisté à défricher les rapports officiels et officieux sur les activités de Wagner en Afrique et sur ses liens avec le Kremlin. Des travaux d'auteurs qui ont abordé la question ont été aussi convoqués. Les confrontations de toute cette documentation, ajoutées à l'analyse de l'actualité sur Wagner et la Russie ces 10 dernières années, nous autorisent à aborder la question en trois parties. D'abord, porter la réflexion sur la stratégie d'implantation et la nature des activités de Wagner en Afrique. Ensuite, faire l'analyse de cette présence russe à géométrie variable sur le continent. Enfin, montrer que Wagner et le Kremlin constituent deux faces d'une même pièce.

1- La stratégie d'implantation et la nature des activités de Wagner en Afrique

Il existe une centaine de Sociétés Militaires Privées (américaines, françaises, britanniques, Turques, chinoises, sud-africaines, russes, Ukrainiennes etc..) qui opèrent en Afrique. Et la seule qui a fait la Une de l'actualité est Wagner à cause de ses méthodes, ses prétentions mais surtout de son utilisation par le pouvoir russe pour faire avancer son agenda politique et économique sur le continent. Le Groupe Wagner a été créé en

mai 2014 par Dmitri Valerievitch Outkine, vétéran des guerres de Tchétchénie, ancien officier des forces spéciales russes et lieutenant-colonel du GRU, le service de renseignement militaire russe. Evgueni Prigojine², patron du groupe, fut un riche homme d'affaires surnommé "le cuisinier de Poutine" parce que depuis les années 1990 c'est son entreprise de restauration qui fournit le Kremlin en repas pour les réceptions et qui gère les cantines des forces armées russes, d'où sa proximité avec Vladimir Poutine.

L'activité la plus connue du Groupe Wagner est celle d'être une Société Militaire Privée (SMP) qui sous-traite souvent les implications de la Russie dans des situations de conflits à travers le monde (Syrie, Lybie, Ukraine, Mali, Venezuela, Soudan, Lybie, Centrafrique etc). Le groupe comptait, avant la guerre en Ukraine environ 10.000 hommes. Evgueni Prigojine avouait lui-même en 2023 que 50.000 recrutements avaient été effectués depuis le début de l'invasion russe en Ukraine (S. Blanchard, 2023).

1-1-La stratégie d'implantation dans les pays cibles

Cette stratégie démontre la connivence qu'il y a entre le kremlin et le groupe Wagner malgré les négations des autorités russes. Dans les accords de défenses signés par la Russie avec de nombreux pays africains depuis 2017, en dehors des points traditionnels portant sur la formation, les livraisons d'armes et d'équipements militaires, les échanges de renseignements et la coopération en matière de lutte contre le terrorisme etc, ce qui retient le plus est l'inclusion de manière implicite ou explicite dans lesdits accords du déploiement de conseillers militaires pour la protection des personnalités gouvernementales ou de certains sites sensibles. Une excellente couverture utilisée par Wagner pour introduire à bas bruit ses soldats dans les pays

² Evgueni Prigojine meurt dans un accident d'hélicoptère en Russie, le 23 août 2023 quelque semaine après avoir mené une rébellion du groupe Wagner contre l'État-major de l'armée russe.

concernés. C'est ainsi que les autorités maliennes ou centrafricaines admettent la présence de conseillers militaires russes sur leur territoire et non la présence des mercenaires de Wagner.

Cette sécurisation du gouvernement par les éléments de Wagner est accompagnée d'un engagement militaire contre les ennemis dudit gouvernement (terroristes, rebelles) afin de pérenniser dans le temps son pouvoir. En retour ce gouvernement est porté à promouvoir les intérêts russes par la mise en place de tout un réseau d'opérateurs militaro-économiques. Commence dès lors, les activités d'exploitation de ressources du pays car Wagner en retour de ses services est payé en nature. Cette exploitation va être couverte par une campagne médiatique ventant l'efficacité de la contribution russe au rétablissement de la sécurité et plus globalement au développement et à la défense du pays.

La stratégie de promotion du récit russe en Afrique est très bien organisée également. Elle était activement soutenue par Evgeni Prigojine, le patron de Wagner qui finança les activistes et des associations comme l'Association pour la recherche libre et la coopération internationale (AFRIC) sanctionnée par les États-Unis, de la Fondation de la protection des valeurs nationales (FZNC), un groupe de réflexion russe également sanctionné par les États-Unis, et de la chaîne de télévision Afrique Média, média francophone basé au Cameroun et lié à l'AFRIC (A. Leboeuf, 2019, p. 15). L'AFRIC est dirigé par l'universitaire mozambicain José Matemulane. Sur son site, cette association se présente comme :

Association pour la Recherche Libre et la Coopération Internationale (AFRIC) est une communauté de chercheurs, enquêteurs, experts, et activistes qui ont pour but de mettre sur pieds une plateforme pour la diffusion d'informations

objectives, d'analyses pertinentes, de point de vue sur des sujets d'actualité ; en établissant la communication et l'interaction³.

L'ARIC mène des missions d'observations des élections sur le continent notamment au Zimbabwe, à Madagascar, en République démocratique du Congo, en Afrique du Sud et au Mozambique. Elle organise des conférences publiques en Afrique et ailleurs dans le monde pour réfléchir à l'avenir du continent. En Juin 2019, elle a organisé à Berlin en Allemagne une session de prospective consacrée à la discussion de l'avenir envisagé pour le développement des pays africains. Cette association est sous sanction américaine pour son appui à la propagande russe sur le continent. Des chercheurs, diplomates et journalistes participent à ses rassemblements qui sont autant de tribunes pour des leaders d'opinion et cyberactivistes comme le Franco-Béninois Kemi Seba⁴ et Nathalie Yamb⁵ la militante Suisse d'origine camerounaise.

Dans cette entreprise de communication, les réseaux sociaux sont fortement mis à contribution à des fins de propagande pro russe et anti occidentale. Pour mobiliser l'opinion publique africaine, rien de plus efficace que de dénoncer les crimes coloniaux et la nature des relations de

³ Voir le site <https://www.ovili.org/home-12-association-inner-3-detail-165.html>, consulté le 05/02/2025, 11 :59

⁴ **Kemi Seba**, Président de l'ONG "Urgence Panafricaniste" mène une lutte « anti néocoloniale » notamment contre la France. Le 19 Aout 2017 à Dakar il a publiquement brulé un billet de 5000 F. CFA pour mobiliser la jeunesse contre cette monnaie qu'il qualifie de coloniale. Au premier trimestre 2023, il comptait 1,1 millions d'abonnés sur Facebook, 136.000 sur Twitter et 256.000 sur Instagram. IL se rend régulièrement en Russie d'où il critique l'Occident pour ses actions « néfastes en Afrique et dans le monde » et appelle les Africains à renforcé leur coopération avec la Russie. Il est proche d'**Aleksandr Douguine qui est considéré en Occident comme un** chantre d'un monde multipolaire et d'une idéologie anti-occidentale et anti-libérale. Kemi Seba a été reçu par Poutine en 2017. Le 26 Octobre 2022, depuis Moscou, il a affirmé : « comme nous, la Russie subit depuis trop longtemps une guerre qui ne dit pas son nom, orchestrée par l'oligarchie d'Occident. Nous savons tous pertinemment que l'OTAN mène une guerre à tous ceux qui veulent la souveraineté, l'autodétermination, et disposer de leur propre destinée. Vous avez vos Zelenski mais nous autres Africains avons aussi nos Zelenski, des dirigeants africains manipulés par l'élite occidentale ».

⁵ **Nathalie Yamb** est une personnalité très suivie sur les réseaux sociaux avec 490 000 abonnés sur Facebook, 230 000 sur Twitter, 240 000 sur YouTube, 56 000 sur Instagram au premier trimestre 2023. Elle est connue sous le surnom de la « Dame de Sochi » pour avoir tenu lors du Sommet Russie –Afrique d'octobre 2019 un discours très dur contre l'Occident et notamment la France. Pour cette raison elle fut expulsée le 3 Décembre 2019 de la Côte d'Ivoire où elle vivait depuis une dizaine d'année vers la Suisse où elle reste très active sur les réseaux sociaux. Le 14 octobre 2022, elle fut informée par Lettre recommandée par le Gouvernement Français qu'elle ne pouvait plus séjourner en France pour « incitation à la haine et à la violence ».

certaines pays comme la France avec ses anciennes colonies pour le compte de luttes panafricanistes. D'ailleurs le Département d'État américain dénonce l'instrumentalisation de ce concept en ces termes :

Le panafricanisme est un mouvement légitime qui est respecté par beaucoup sur le continent et dans le monde. Mais Evguéni Prigojine, fondateur de Wagner, a persuadé certains activistes panafricains de promouvoir les intérêts de la Russie sur le continent, des acteurs africains allant jusqu'à appeler à la suppression de l'influence française et occidentale au Sahel ainsi qu'à encourager une plus grande influence du Kremlin. (...) Deux influenceurs sont des maillons essentiels du réseau d'Evguéni Prigojine : le Franco-Béninois Kémi Séba et la Suisso-Camerounaise Nathalie Yamb (P. Fabricius, 2022, p. 3).

Si Wagner n'est pas à la base du sentiment anti français qui gagne beaucoup d'anciennes colonies françaises, il souffle sur les braises et alimente la montée de ce sentiment dans le sens de la promotion des intérêts russes en Afrique.

1-2-La nature des activités de Wagner en Afrique

Les activités de Wagner en Afrique sont essentiellement militaires, politiques et économiques. Les activités militaires se caractérisent par l'emploi et l'activité de mercenaires dans les conflits armés. Wagner intervient par le biais de mercenaires pour aider des gouvernements en proie à des insurrections, à des guerres civiles ou attaques terroristes à combattre leurs ennemis. Par des méthodes brutales, Wagner donne l'impression aux populations d'être plus efficaces que les troupes des partenaires sécuritaires traditionnels desdits pays comme ce fut le cas des troupes françaises et américaines engagées depuis une dizaine d'années dans la lutte contre les terroristes dans le sahel et dont l'efficacité a été remise en cause au Mali au Burkina Faso et au Niger avec des demandes de retraits de ces troupes formulées par les gouvernements concernés.

Ensuite, Wagner a des implications politiques en Afrique. Le groupe est impliqué dans des activités de conseils et de stratégies politiques auprès de nombreux dirigeants africains, mêmes ceux dont les pays n'accueillent pas encore ses troupes. Par le bais de recommandations, de prises de mesures politiques et d'offres de stratégies de communication en matière de campagne de propagation de l'influence desdits dirigeants auprès de leurs opinions publiques. Le Burkina Faso est soumis actuellement à cette influence politique qui précède souvent l'engagement des mercenaires de Wagner.

Selon un rapport de la *Global Initiative Against Transnational Organized Crime* ((J. Stanyard et *al*, 2023), une ONG basée à Genève en Suisse, en 2022 des sociétés liées à Wagner et à son patron Evguéni Prigojine détenaient des intérêts économiques ou menaient des opérations d'influence politique dans des pays comme le Cameroun, le Kenya, le Zimbabwe, la Guinée équatoriale et l'Afrique du Sud. Ces activités outre la fourniture de mercenaires, portaient sur un ensemble de services proposés aux dirigeants de ces pays allant de la sécurisation de régions ou activité particulières aux offres de stratégies de communication et d'influences politiques en vue de façonner leurs opinions publiques. Toutes ces offres de services s'accompagnent de l'implantation de sociétés russes dans divers secteurs de l'économie notamment celui de l'exploitation de minerais. Les activités de ces sociétés selon ce rapport se déroulent dans une « zone grise » qui est définie comme étant l'espace ambigu qui s'étend de l'activité criminelle organisée pure et simple aux activités qui peuvent être présentées comme légales, en passant par les transactions léonines et les marchandages opaques (J. Stanyard et *al*, 2023, p. 2).

Enfin, on a les activités économiques sur le continent. Dans le domaine de l'exploitation minière principalement, de nombreuses sociétés liées à Wagner sont actives non seulement dans les pays qui bénéficient de son activité militaire mais aussi

dans d'autres pays qui sont dans son viseur. Dans certains cas, l'accès aux ressources naturelles a été la contrepartie fournie par les gouvernements africains en échange du soutien mercenaire de Wagner (J. Stanyard et *al*, 2023, p. 4).

2- Une présence continentale de Wagner à géométrie variable

Wagner sur le plan militaire ne s'installe que dans des pays en proie à des problématiques sécuritaires de grande ampleur comme en République centrafricaine (RCA), en Libye, au Mali, au Soudan, au Mozambique, en RDC, à Madagascar etc.

2-1- Wagner en Libye, en RCA, au Mali et au Soudan

En Libye, depuis le renversement du régime de Kadhafi en août 2011, le pays a du mal à retrouver la paix et son unité. Le Conseil National de Transition reconnu comme le nouvel organe exécutif du pays après la chute de Kadhafi cède sa place en 2012 à une assemblée élue, le Congrès Général National. Ce dernier ne parvient pas à s'imposer à différentes milices qui exercent le pouvoir chacune sur les territoires qu'elles contrôlent. En Juin 2014 deux gouvernements issus respectivement du Congrès Général National et de la Chambre des représentants voient le jour et se disputent la légitimité de la gouvernance du pays qui sombre dans la guerre civile.

Les modalités du renversement du régime de Kadhafi par les troupes de l'Otan ont fortement déplu au Président Poutine. En 2011, alors qu'il était Premier Ministre, il a publiquement critiqué le Président Dimitri Medvedev, pour n'avoir pas appliqué le droit de veto Russe contre la résolution de l'ONU imposant la Zone d'exclusion aérienne en Libye. Dès lors, lorsqu'il revient au pouvoir en 2012, il s'investit personnellement dans la gestion de l'après Kadhafi et prend fait et cause pour le Maréchal Khalifa Haftar. Dès 2016, les Sociétés

Militaires Privées Russes, Wagner, MAR PMC et RSB Group, prennent pied dans le pays et se concentrent dans un premier temps sur des activités paramilitaires, notamment l'équipement et la formation de l'Armée nationale libyenne (ANL) du Marechal Khalifa Haftar. En Janvier 2017, le porte-avions russe, l'Amiral Kuznetsov, stationne dans le port de Tobrouk et le Marechal Haftar est accueilli à son bord. Cela scelle véritablement l'engagement de la Russie en Libye. Peu après cette rencontre, la société militaire russe RSB-Group obtient un contrat de déminage des installations portuaires de Benghazi. Le groupe Wagner, lui fait son apparition dans le pays en mai 2018 et participe à l'offensive des troupes du Maréchal Haftar pour reprendre la ville de Derna aux combattants de l'État Islamique. Les mercenaires de Wagner furent également en première ligne dans l'offensive lancée le 3 Avril 2019 par le Marechal Haftar pour conquérir Tripoli. Un rapport des services de renseignements américains parle alors de la présence de 300 mercenaires Wagner (J. Stanyard et *al*, 2023, p. 3). La participation de Wagner aux opérations militaires en Libye selon toujours ce rapport, est rémunérée à hauteur de 150 millions de dollars par les Émirats Arabes Unis. Mais l'aide apportée notamment par la Turquie aux autorités installées à Tripoli permet à ses dernières de contenir l'offensive du Marechal en juin 2020. Depuis cette date, les mercenaires de Wagner se sont repliés sur la base aérienne d'Al-Juffrah qu'ils ont transformé en place forte avec pour objectif de stopper l'avancée des troupes des autorités de Tripoli aidées par les Turcs. Depuis 2021, les mercenaires de Wagner ont travaillé à la construction d'une ligne de défense séparant la Tripolitaine de la Cyrénaïque et du Fezzan.

Comme pour tous les alliés, le groupe Wagner va mener une campagne internationale de communication en faveur de l'image du Marechal Khalifa Haftar et lui donner une stature internationale d'un personnage clé de l'équation libyenne.

Wagner a également pris contact avec le fils du défunt Président Kadhafi, Saïf Al-Islam Kadhafi, et la légende raconte qu'il l'aurait sauvé de justesse d'une élimination physique par les services secrets français. L'affrontement entre les mercenaires de Wagner et les membres du commando de la DGSE française, venus liquider le fils Kadhafi, aurait fait trois morts dans les rangs de ces derniers (J. Stanyard et *al*, 2023). La Russie soutiendrait par le biais de Wagner la candidature de Saïf Al-Islam Kadhafi, à l'élection présidentielle qui a été reportée à plusieurs reprises. Le 11 Janvier 2020 le Président Vladimir Poutine admet la présence de mercenaires russes en Libye, mais précise : « qu'ils ne représentent pas les intérêts de la Fédération de Russie ni ne reçoivent de l'argent du gouvernement russe » (J. Stanyard et *al*, 2023, p. 4). Cela alors que des images rendues publiques par le commandement américain pour l'Afrique (Africom) en mai 2020, montrent la présence d'une quinzaine d'avions russes sur les bases libyennes d'Al Khadim et d'Al Jufra occupées par le groupe Wagner.

Le 21 Aout 2018, la Russie et la République Centrafricaine signe un accord de renforcement de leurs liens en matière de défense, qui porte sur un soutien militaire de la Russie en matière de fourniture d'armes et de formations en échange d'avantageuses concessions minières. C'est suivant cet accord que les "instructeurs militaires russes" en réalité des agents du groupe Wagner arrivent dans le pays. Ces soldats vont d'abord constituer la garde rapprochée du Président Faustin-Archange Touadéra et s'atteler à la formation des militaires centrafricains. C'est à la fin de l'année 2020 avec la dégradation de la situation sécuritaire consécutive à l'offensive lancée par des groupes armés réunis par l'ancien président François Bozizé (dont la candidature à l'élection présidentielle du 27 décembre 2020 a été rejetée par la Cour Constitutionnelle) sous la bannière de Coalition des patriotes pour le changement (CPC) que le Groupe Wagner s'engage directement dans les combats (P. Pabandji,

2020). L'objectif était de permettre la tenue des élections présidentielles. Finalement, le président Faustin-Archange Touadéra sera réélu pour un second mandat mais en moins de trois semaines les rebelles de la CPC contrôlaient 2/3 du territoire de la Centrafrique. Pour mener la contre-offensive les mercenaires de Wagner vont épauler les Forces Armées de la Centrafrique (FACA), les éléments de la force des Nations Unies et ceux des forces spéciales du Rwanda. Si cette controffensive gouvernementale a permis de repousser les groupes rebelles et rétablir l'autorité du gouvernement sur presque la totalité du pays, les organisations de défense des droits de l'Homme déplorent des exactions commises par les mercenaires de Wagner sur les populations civiles notamment les musulmans, les peuls et dans tous les départements du pays à l'exception de ceux du Haut-Mbomou et de la Sangha-Mbaéré (Nations Unies, 2022). En effet, à partir du second semestre de 2021, le groupe Wagner a mené des opérations visant à reprendre des territoires aux groupes rebelles sans la participation des FACA. Les éléments de Wagner exerçaient des représailles même sur les membres des Forces armées de Centrafrique. En juin 2021, ils vont arrêter une cinquantaine de soldats pour avoir abandonné leurs positions à Ngaoukala et Hassana. Un autre sera torturé et tué à Boda pour consommation excessive d'alcool, rapportent les enquêteurs de l'ONU (Nations Unies, 2022).

En retour de son engagement auprès du gouvernement centrafricain, le groupe Wagner a obtenu la gestion des ressources douanières pour rémunérer ses services et s'est approprié la production de mines de diamants et d'or des régions pacifiées. Le Groupe contrôle dans le pays trois importantes sociétés : La *Lobaye Invest* qui a été la première à recevoir des licences d'exploitation d'or et de diamants sur une grande partie du territoire dès 2017. Certains mercenaires de Wagner sont enregistrés sur le registre du personnel de cette société. La *Midas Ressources* qui dispose d'un permis d'exploitation de l'or dans

la région de Ndassima. La société *Bois Rouge* qui exploite des zones de la riche forêt centrafricaine qui sont protégées par des éléments de Wagner (P. Fabricius, 2022).

Au Mali, les activités militaires du groupe Wagner débutent à la fin de l'année 2021, dans un contexte de rupture entre le gouvernement militaire qui gère le pays depuis le coup d'État d'août 2020 et les partenaires internationaux dont la France. Pour dénoncer ce qu'elle appelle le second coup d'État des colonels de Bamako et la réticence de ces derniers à se plier aux exigences de la communauté internationale dont la CEDEAO pour le rétablissement de la légalité constitutionnelle, le président français Emmanuel Macron annonce en juin 2021 la réduction des troupes françaises présentes dans le pays et la fin des opérations conjointes de ces dernières avec l'armée malienne. La CEDEAO impose le 9 Janvier 2022 des sanctions économiques et financières au Mali et en riposte les autorités maliennes ferment leur espace aérien aux avions de la coalition internationale présente dans le pays. La France annonce le retrait de ses forces du pays et le 3 Mai 2022, la junte militaire rompt les accords militaires avec la France et décide de la fin du mandat de la Force de l'Union Européenne « Takuba ». C'est en ce moment que les Forces armées du Mali décident d'intensifier leurs opérations contre les groupes terroristes alors même que depuis plusieurs mois elles rechignaient à mener des actions contre ces derniers. Les militaires maliens bénéficiaient alors du soutien des éléments de Wagner pour mener ses attaques.

Dans leurs offensives, les éléments du groupe Wagner ont été impliqués dans des massacres de civils dans les régions de Mopti, Ségou, Tombouctou et Koulikoro qui sont les foyers d'activité du Groupe de soutien à l'Islam et aux musulmans (GSIM), une succursale d'Al-Qaïda. Wagner s'est projeté dans plusieurs régions du Mali avec l'établissement de bases dans le centre et le nord du pays (S. Blanchard, 2023).

Les prestations du groupe sont rémunérées en cash. Le Général Stephen Townsend, Commandant de l'*Africom* a affirmé en Février 2022 que les autorités maliennes versaient dix millions de dollars par mois pour les services de Wagner (*Le Figaro*, 03 février 2022). Les prestations sont également payées en nature notamment par l'octroi de permis d'exploitation de certaines richesses minières du pays. Les observateurs font ainsi remarquer que l'installation du groupe Wagner dans un pays est toujours précédée d'une mission de géologues mandatés par lui dans le pays concerné pour évaluer les ressources du sous-sol.

Lors de sa visite à Khartoum au Soudan, le 9 Février 2023, le Ministre russe des Affaires Étrangères a défendu les activités du groupe Wagner en Afrique en estimant que : « Wagner est déployé sur la demande directe des gouvernements et contribue à normaliser la situation dans la région face à la menace terroriste » (*Jeune Afrique*, 10 février 2023). En parlant ainsi, le Ministre russe tenait certainement à conforter les autorités soudanaises dans leur choix d'avoir fait appel à Wagner. En effet suite au renversement le 25 octobre 2021 du Gouvernement de transition (mis en place en 2019 suite à la chute de Omar El Béchir) par le Général Abdel Fattah Al-Burhan, le Soudan a été soumis à des sanctions de l'Occident et la junte fit face à d'immenses manifestations de rues qu'elle réprima dans le sang. Dès lors pour conforter l'assise du régime, le numéro 2 de la junte le Général Mohamed Hamdan Dagalo dit Hemetti se rend à Moscou en Février 2022 dans la semaine du lancement de l'offensive russe en Ukraine pour selon ses dires : « faire progresser les relations entre le Soudan et la Russie vers des horizons plus larges, et renforcer la coopération existante entre nous dans divers domaines » (*Jeune Afrique*, 10 février 2023). En contrepartie de l'aide économique, financière et militaire de la Russie, le Soudan a concédé à la Russie une base navale à Port-Soudan mais aussi et surtout des concessions d'exploitations aurifère à la société russe *Meroe Gold* qui selon

les renseignements américains est dirigée par des membres de Wagner. Avec la création du Soudan du Sud, Khartoum qui a perdu 3/4 de ses puits de pétrole s'est tournée vers l'exploitation de l'Or et occupe le troisième rang en Afrique après le Ghana et l'Afrique du Sud ; c'est cette manne qui intéresse Wagner.

2-2- Wagner au Mozambique, à Madagascar et en RDC

Au Mozambique, après des incidents isolés en 2015 et 2016, le pays fait face depuis le 5 octobre 2017 à une vague d'attaques terroristes revendiquées par des djihadistes affiliés aux Shebab somaliens qui ont fait allégeance en juillet 2019 à l'État Islamique. Le Président Mozambicain se rend à Moscou pour rencontrer le Président Poutine le 22 Aout 2019 et solliciter l'aide de Moscou. Dès septembre 2019, 200 hommes du groupe Wagner arrivent dans la Province de Cabo Delgado, cœur de l'insurrection djihadiste dans le nord du pays. Malgré cette présence russe l'insurrection djihadistes prospère et cause la mort de plus de 2000 personnes et le déplacement de plus de 800.000 autres. Finalement une coalition internationale des forces de la SADC finira par mettre en déroute les djihadistes en août 2021 et libérer les différentes localités qu'ils contrôlaient dans le nord du pays.

À Madagascar, le pays a signé le 18 janvier 2022, un accord de coopération militaire avec la Russie qui est rentré en vigueur le 25 Mars 2022. Si les autorités malgaches restent discrètes sur son contenu, des indications ont été données dans le journal officiel de la Fédération de Russie qui note que l'accord porte sur le renouvellement de l'arsenal militaire de la Grande Ile ainsi que sur la formation de ses officiers. Le Ministre Malgache de la Défense le général Richard Rakotonirina, expliquera après : « Toutes les armes que nous possédons, l'artillerie, les armes légères, les blindés, datent des années 1980. Nous avons donc besoin de pièces de rechange. (...) Mais il s'agit de la défense nationale. De ce fait, le texte ne sera pas

rendu public. » (Laure Verneau, 2022, p. 1). Toute chose qui a donné lieu à des soupçons de présence du Groupe Wagner notamment parmi les formateurs des officiers Malgaches mais aucune preuve à ce jour n'a été fournie pour prouver ces faits. Ces soupçons trouvent leur fondement de la présence dans le pays en 2018 lors des élections présidentielles de Konstantin Pikalov, soupçonné d'être le « Monsieur Afrique » du groupe paramilitaire Wagner par les services de renseignements Occidentaux. Ce colonel à la retraite a été vu tout d'abord dans le staff du pasteur André Mailhol qui était alors le candidat de Moscou. Mais lorsqu'il est apparu que ce dernier n'avait aucune chance d'être élu, il est passé du côté du Président Andri Rajoelina. Avant son séjour à Madagascar, il était en Centrafrique où il jouait le rôle de relais entre Wagner et le Ministère Centrafricain de la Défense, tout comme entre le gouvernement de ce pays et les autorités russes. Il est évident que la Russie développe dans ce pays des stratégies d'influence, mais le pays ne faisant pas face à une situation sécuritaire menacée par le terrorisme ou autre rébellion, il est peu probable que la branche militaire de Wagner s'y installe.

Par ailleurs, Madagascar s'est abstenu lors du vote de condamnation de l'invasion russe de l'Ukraine à l'Assemblée Générale des Nations Unies le 2 Mars 2022. Le 18 Octobre 2022, le Ministre des Affaires Étrangères du pays a été limogé pour avoir voté le 12 octobre la Résolution des Nations Unies condamnant l'annexion par la Russie des quatre régions séparatistes d'Ukraine. Cependant, le 23 Février 2023 le pays a voté en faveur de la Résolution de l'Assemblée Générale des Nations Unies demandant le retrait des troupes russes des territoires ukrainiens. La présence du Chef de Wagner Evgueni Prigojine à Madagascar est signalée à travers la société Kraoma Mining, une co-entreprise minière entre la société d'État malgache Kraomita Malagasy et Ferrum Mining, une société qui appartient à Evgueni Prigojine.

En août 2022, lors de sa prise de parole à la 10e conférence de Moscou sur la sécurité internationale, le Ministre congolais de la Défense, Gilbert Kabanda Kurhenga a salué le soutien de la Russie dans le combat contre les rebelles dans l'est de la RDC avant de solliciter à nouveau : « un appui multiforme » de la Russie à son pays. Cet appui sollicité, vise selon le Ministre : « à élargir les opérations contre les groupes armés, les forces négatives, les groupes terroristes et leurs alliés actifs dans les provinces du Nord-Kivu, Sud-Kivu et de l'Ituri où ils commettent des massacres, et endeuillent les familles des paisibles citoyens » (*La tempête des Tropiques*, 19 août 2022). Face à la polémique suscitée par les propos de son Ministre, le Président Félix Tshisekedi a tenu en octobre 2022 à assurer que son pays n'avait pas recours aux mercenaires. Pour sa part, le porte-parole du gouvernement congolais a admis la présence auprès des forces armées de : « personnel technique pour entretenir des appareils russes et d'instructeurs pour former les soldats congolais ». Cependant, le quotidien allemand « taz » indique l'atterrissage à Goma dans l'Est de la RDC le 22 décembre 2022 d'une centaine d'hommes blancs qui seraient originaires d'Europe de l'Est notamment de la Roumanie (*Deutsche Welle*, 12/01/2023). Ces hommes ont été logés dans un hôtel de la ville, surveillé par la garde républicaine congolaise. Selon le Journal Allemand l'un de ces hommes a été identifié comme un mercenaire roumain qui a servi aux Émirats Arabes Unis et en Centrafrique notamment sous l'ancien président Ange-Félix Patassé. Si le gouvernement congolais ne communique pas sur la présence de ces hommes dans le pays, le Mouvement M23 a annoncé dans un communiqué « qu'un homme blanc a été tué au front le 30 décembre 2022 à Karenga, non loin de Goma. » (*Deutsche Welle*, 12/01/2023). Selon le gouvernement congolais, la rumeur sur la présence de Wagner en RDC est alimentée par le Rwanda qui y trouverait intérêt à donner une mauvaise image des autorités congolaises.

3-Wagner et kremlin : deux faces de la même pièce

Le groupe Wagner et le gouvernement fédéral en Russie poursuivent le même objectif sur le continent africain. Il s'agit d'inverser les tendances en rattrapant le retard de la Russie pour enfin marquer son influence économique et géopolitique.

3-1-Vers une nouvelle écriture de la coopération Russie-Afrique

Le retour de la Russie en Afrique sur le plan diplomatique sera couronné par la tenue du Premier Sommet Russie-Afrique en Octobre 2019 à Sotchi. Le Président Poutine réussira à réunir autour de lui 43 dirigeants sur les 54 que compte le continent. Le second sommet qui devrait se tenir en 2022 dans un pays africain se tiendra finalement en juillet 2023 à Saint-Pétersbourg, en Russie et portera le nom de "Forum du partenariat Russie-Afrique". Il est évident que la Russie veut s'installer durablement et solidement en Afrique. Le partenariat que la Russie a avec la plupart des pays africains est pour le moment un partenariat stratégique axé prioritairement sur des questions sécuritaires. Entre 2010 et 2017, la Russie avait des accords de défense avec seulement 7 pays africains. Cependant entre 2017 et 2019 en seulement deux ans, la Russie a signé 20 nouveaux accords avec des pays africains. Aujourd'hui la Russie possède un accord de défense avec une trentaine de pays africains dont le Mali, République du Congo, République Démocratique du Congo, Madagascar, Cameroun, Mozambique, Tchad, Guinée-Bissau, Guinée-Conakry, Niger, Nigeria, République centrafricaine, Tanzanie, Zambie, Botswana, Burundi, Guinée-Bissau, Burkina Faso, Éthiopie, Sierra Leone, Soudan, Rwanda, Zimbabwe, Eswatini.

Dans ces accords, il est question de la formation d'officiers de ces pays en Russie, de livraison de matériels militaires par la Russie ou la maintenance des équipements déjà acquis, de transfert de technologie sécuritaire russe, d'exercices militaires communs, de lutte contre le terrorisme et la piraterie maritime pour les pays qui ont une façade maritime et également de renseignements⁶. Dans le domaine militaire, les statistiques pour l'année 2022, laissent entrevoir qu'une arme sur deux vendues en Afrique était russe. Cette coopération sécuritaire promet d'ailleurs de se renforcer avec notamment l'implication du groupe Wagner dans de nombreux pays. Si, sur le plan économique la Russie n'est pas un concurrent de poids sur le continent par rapport à la Chine et des Puissances occidentales comme les Etats-Unis et la France, elle compte bien se servir de sa coopération militaire comme tremplin pour conquérir d'autres secteurs, notamment celui des ressources naturelles du continent. La posture prédatrice de Wagner y contribue largement.

Cependant, la Russie ne compte pas se borner uniquement au secteur militaire. Le Ministre Serguei Lavrov lors de ses deux tournées en 6 mois sur le continent (Juillet 2022 – Janvier Février 2023) l'a d'ailleurs clairement signifié.

⁶ Avant 1991, les bureaux de l'Agence de Presse *Tass* servaient de couverture pour les services de renseignement extérieur de l'Union Soviétique. Le Président Boris Eltsine fera fermer la majorité de ses bureaux sur le continent africain. La Russie incluse donc dans tous ses accords militaires avec les pays africains un échange d'informations. Il arrive même que des accords spécifiques sur le sujet soient signés avec certains pays africains. C'est ainsi que le 22 Aout 2019, un accord entre la Russie et le Mozambique a été signé sur « La protection mutuelle des informations secrètes et sur la coopération entre les ministères de l'Intérieur des deux pays ». Le 2 juin 2022, les deux pays ont à nouveau signé un accord visant à renforcer leur coopération en matière de partage d'informations. En outre, chaque année, à la conférence annuelle du Conseil de Sécurité de la Fédération de Russie, son Secrétaire Général, Nikolai Patrouchev invite des patrons des services de renseignements des pays africains pour échanger avec eux. La dernière réunion de ce type s'est tenue en mai 2019 avant la pandémie du Coronavirus dans la ville d'Oufa à l'ouest de la Russie où étaient présents les chefs des services de renseignements du Congo, de la Namibie, du Burundi, de la Tunisie, de l'Ouganda et d'Égypte.

3-2- Afrique : Démonstration de force diplomatique pour le Kremlin

A la faveur de la guerre en Ukraine et des sanctions infligées par le bloc occidental, la Russie s'est rendue compte que l'Afrique est la région qui empêche son isolement international à cause des soutiens qu'elle compte non seulement parmi les dirigeants du continent mais et surtout de l'opinion publique africaine.

Lors de ses deux déplacements en Afrique, en Juillet 2022 et Janvier-Février 2023, le Ministre Russe des Affaires Étrangères a été chaleureusement reçu à toutes les étapes de sa visite. Au Congo Brazzaville, le 25 juillet, le Ministre des Affaires Étrangères a affirmé que cette visite « est un grand événement ». Monsieur Lavrov a été ensuite reçu par le Président Sassou non pas à Brazzaville mais à Oyo son village natal pour un entretien de plus de 2h. Son accueil a été tout aussi chaleureux en Ouganda où le Président Museveni a tenu à préciser : « Comment être contre quelqu'un qui ne nous a jamais fait de mal ? Si la Russie fait des erreurs, nous leur disons. Quand elle ne commet pas d'erreur, nous ne pouvons pas être contre elle ».

Cette bonne disposition de nombreux pays africains à promouvoir leurs relations diplomatiques avec la Russie s'est encore manifestée lors de la seconde visite du Ministre Lavrov en Janvier et Février 2023 sur le continent. En dehors des deux étapes annulées de la Tunisie et du Maroc⁷, il a été chaleureusement reçu partout où il est passé.

⁷ L'annulation de la visite qui devrait avoir lieu début Février au Maroc est à mettre au compte de contraintes protocolaires et calendaires liées à la concomitance de cette visite avec la tenue au Maroc d'une rencontre de haut niveau maroco-espagnole. Mais pour les observateurs par contre, le Maroc qui est engagé dans une vaste offensive diplomatique pour faire prévaloir sa solution dans l'Affaire du Sahara Occidental, veut au moment où la Russie est à la recherche de soutiens notamment en Afrique et dans le monde arabe, faire évoluer la position de Moscou qui reste un fervent soutien de la position de l'Algérie sur cette question. En effet, dans la foulée de l'annonce du report de la visite de Lavrov à Rabat, s'est tenue le 9 Février 2023 à Moscou une réunion entre le vice-ministre russe des Affaires étrangères, Sergey Vershinin, et l'Ambassadeur du Maroc en Russie. Selon le communiqué du Ministère russe des Affaires Étrangères qui

On peut également interpréter les votes des pays africains à l'Assemblée Générale des Nations Unies sur les résolutions qui condamnent l'invasion russe de l'Ukraine comme un baromètre des relations entre la Russie et l'Afrique sur le plan diplomatique. Le 2 Mars 2022 pour la première résolution du genre, 28 pays africains avaient voté pour, 1 contre, 16 s'étaient abstenus et 6 s'étaient absentés. En ce qui concerne le vote du 23 Février 2023, 30 ont voté pour, 2 contre, 15 se sont abstenus et 8 étaient absents. Pour l'ensemble des 193 membres de l'Organisation des Nations Unies, sur les 32 qui se sont abstenus ou qui n'ont pas pris part au vote, 22 sont africains. Toute chose qui a fait dire au *New York Time* que l'Occident n'a pas réussi à isoler la Russie comme il le souhaitait après son invasion de l'Ukraine le 24 février 2022.

Conclusion

En prenant en compte tous les développements ci-dessus et l'influence russe qui ne cesse de grandir dans l'opinion publique africaine du fait notamment de la propagande active et massive du groupe Wagner, on peut conclure que l'Afrique est le terrain de la démonstration de force de la Russie. Le Groupe Wagner remplacé par *Africa Corps* mène à ce jour des activités dans une trentaine de pays dans le monde dont une dizaine en Afrique. Ce groupe prend pied en Afrique officiellement en fin 2017 en Libye et en Centrafrique et depuis, il n'a cessé d'étendre son influence et ses activités sur le continent. À la mort de son patron Evgueni Prigojine le 23 août 2023, le Kremlin, soucieux de

qualifie les discussions de productives : « un échange de vues approfondi a eu lieu sur des questions d'actualité d'intérêt commun figurant à l'ordre du jour des Nations unies. ». La visite du Ministre Russe en Tunisie prévue pour le 5 Février 2023 a été également reportée *sine die* à la demande de Tunis pour « raison de sécurité ». C'est la seconde fois en un an que la visite du Ministre russe en Tunisie est annulée. Déjà en mai 2022, Serguei Lavrov avait dû renoncer à se rendre en Tunisie pour raison de « calendrier ». Pour les observateurs de la vie politique tunisienne, cette raison de « sécurité » invoquée pour reporter la visite de Lavrov ne tient pas la route. Ils mettent cette annulation en lien direct avec les démarches à l'époque, de la Tunisie pour obtenir un prêt de 1,9 milliards de dollars du Fonds Monétaire International. Le pays qui avait besoin des soutiens de la France et des Etats-Unis pour l'obtention de ce prêt voulait ainsi ménager ses deux alliés.

préserver les acquis et de continuer d'étendre son influence va prendre la main de toutes les opérations du groupe et reconvertir cette présence militaire dans le vocable *Africa corps*, qui veut simplement dire présence militaire russe en Afrique. Ce travail nous a permis de comprendre que même après la colonisation, l'Afrique demeure aux centres des stratégies géopolitiques des grandes puissances. Il revient donc aux dirigeants africains et aux peuples du continent de saisir au mieux toutes les opportunités saines qui pourraient permettre au continent de mieux se positionner sur la scène internationale et de prétendre à une légitime affirmation de son capital humain.

Références bibliographiques

Agence ecofin, 29 septembre 2017, « La Russie a annulé 20 milliards \$ de dettes de pays africains, déclare Vladimir Poutine », <https://www.agenceecofin.com/finances-publiques/2909-50718-la-russie-a-annule-20-milliards-de-dettes-de-pays-africains-declare-vladimir-poutine>, consulté le 04/02/2025, 10 :39

BIRGERSON Susanne M., et al. 1996, « La Politique Russe En Afrique : Désengagement Ou Coopération ? » *Revue d'études Comparatives Est-Ouest*, vol. 27, no. 3, pp. 145-168.

BLANCHARD Sandrine, 2023, « Qui sont les hommes de Wagner ? » in *Deutsche Welle* du 28 juin 2023, <https://www.dw.com/fr/histoire-profil-combattants-groupe-wagner/a-66048836>, consulté le 05/02/2025, 11 :25

Deutsche Welle, 12/01/2023, « Des mercenaires blancs en RDC » <https://www.dw.com/fr/rdc-goma-groupe-wagner-enquete-quotidien-allemand/a-64372349>, consulté le 09/02/2025, 10 :59

FABRICIUS Peter, 2022, « Les États-Unis débattent d'un projet de loi pour contrer les activités malveillantes russes en Afrique », *Institut d'études de sécurité*, ISS Africa, Pretoria, 5 p.

Jeune Afrique, 10 février 2023, « À Khartoum, Lavrov défend les opérations du groupe Wagner en Afrique » <https://www.jeuneafrique.com/1416884/politique/a-khartoum-lavrov-defend-les-operations-du-groupe-wagner-en-afrique/>, consulté le 09/02/2025, 10 :27

La tempête des Tropiques, 19 août 2022, « 10ème conférence internationale sur la sécurité à Moscou : la RDC sollicite mobilisation et obtention des moyens contre les groupes armés » <https://www.latempete.info/?p=55206>, consulté le 09/02/2025, 10 :45

Le Figaro, 03 février 2022, « Le Mali verserait 10 millions USD par mois à Wagner, selon un général américain » <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/le-mali-verserait-10-millions-usd-par-mois-a-wagner-selon-un-general-americain-20220203>, consulté le 09/02/2025, 09 :55

LEBOEUF Aline, août 2019, « La compétition stratégique en Afrique. Approches militaires américaine, chinoise et russe », *Focus stratégique*, n° 91, Ifri.

NATIONS UNIES, 2022, *RCA : l'ONU s'insurge des exactions commises par les rebelles et le groupe paramilitaire russe Wagner*, Haut-commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme, 30 mars, <https://news.un.org/fr/story/2022/03/1117312>, consulté le 07/02/2025, 11 :59

NEPAD, 2002, *Résumé analytique, Plan d'action à court terme*, 14 p.

OMC, 2020, « Bases de données, publications et outils » https://www.wto.org/french/res_f/statis_f/data_pub_f.htm, consulté le 04/02/2025, 10 :24

PABANDJI Pacôme, 2020, « Présidentielle en Centrafrique : la candidature de François Bozizé invalidée par la Cour constitutionnelle » in *Jeune Afrique*, 3 décembre, <https://www.jeuneafrique.com/1085482/politique/presidentielle>

-en-centrafrique-la-candidature-de-francois-bozize-invalidee-
par-la-cour-constitutionnelle/, consulté le 07/02/2025, 11 : 45

STANYARD Julia, VIRCOULON Thierry, RADEMEYER Julian, 2023, « la zone grise. L'engagement militaire, mercenaire et criminel de la Russie en Afrique » *Global Initiative Against Transnational Organized Crime*, 11 p.

VERNEAU Laure, 2022, « Madagascar : la signature d'un accord de coopération militaire avec la Russie suscite la polémique » in *RFI*, 08 avril, <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20220408-madagascar-la-signature-d-un-accord-de-coop%C3%A9ration-militaire-avec-la-russie-fait-pol%C3%A9mique>, consulté le 09/02/2025, 11 :10